

Dans cette chanson d'amour, le narrateur est spectateur de la scène. Il met en évidence l'unité de ce couple en privilégiant tantôt leur dualité (« tous les deux »), tantôt ce qui les unit (« ils »), tout en employant des termes forts (« soudés », « encastrés »). Il isole le couple du reste des gens anonymes, « *ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux* » des gens moralisateurs « *l'exploit de les juger* », et des gens sans rêves « *bouffeurs d'espoir* ». La fin de la chanson laisse voir que la femme est restée dans le terminal, alors que lui part pour une destination inconnue. Elle rejoindra bientôt les gens dont elle se différencie pour quelques instants encore.

Ils sont plus de 2000  
Et je ne vois qu'eux 2  
La pluie les a **soudés**<sup>1</sup>  
Semble-t-il l'un à l'autre  
Ils sont plus de 2000  
Et je ne vois qu'eux 2  
Et je les sais qu'ils parlent  
Il doit lui dire : « je t'aime »  
Elle doit lui dire : « je t'aime »  
Je crois qu'ils sont en train  
De ne rien se promettre  
C'est deux-là sont trop **maigres**<sup>2</sup>  
Pour être malhonnêtes  
Ils sont plus de 2000  
Et je ne vois qu'eux 2  
Et brusquement il pleure  
Il pleure à **gros bouillon**<sup>3</sup>  
Tout entourés qu'ils sont  
D'**adipeux**<sup>4</sup> en sueur<sup>5</sup>  
Et de **bouffeurs**<sup>6</sup> d'espoir  
Qui les montrent du nez  
Mais ces deux **déchirés**<sup>7</sup>  
Superbes de **chagrin**<sup>8</sup>  
Abandonnent aux chiens  
L'exploit de les juger

{refrain}

Mais la vie ne fait pas de cadeau !  
Et nom de dieu !  
C'est triste Orly le dimanche  
Avec ou sans **Bécaud**<sup>9</sup>

Et maintenant ils pleurent  
Je veux dire tous les deux  
Tout à l'heure c'était lui  
Lorsque je disais « il »  
Tout **encastrés**<sup>10</sup> qu'ils sont  
Ils n'entendent plus rien  
Que les **sanglots**<sup>11</sup> de l'autre  
Et puis infiniment  
Comme deux corps qui **prient**<sup>12</sup>  
Infiniment lentement ces 2 corps  
Se séparent et en se séparant  
Ces deux corps se **déchirent**<sup>13</sup>  
Et je vous **jure**<sup>14</sup> qu'ils crient

Et puis il disparaît  
Et puis ils se reprennent  
Redeviennent un seul  
Redeviennent le feu  
Et puis se redéchirent  
Se tiennent par les yeux  
Et puis en reculant  
Comme la mer se **retire**<sup>15</sup>  
Ils consomment l'adieu  
Ils **bavent**<sup>16</sup> quelques mots  
Agitent une **vague**<sup>17</sup> main  
Et brusquement il **fuit**<sup>18</sup>  
Fuit sans se retourner  
Et puis il disparaît  
Bouffé par l'escalier

{refrain}

Et puis il disparaît  
Bouffé par l'escalier  
Et elle, elle reste là  
**Cœur en croix**<sup>19</sup> bouche  
ouverte  
Sans un cri, sans un mot  
Elle connaît sa mort  
Elle vient de la **croiser**<sup>20</sup>  
Voilà qu'elle se retourne  
Et se retourne encore  
Ses bras vont jusqu'à terre  
Ça y est : elle a mille ans  
La porte est refermée  
La voilà sans lumière  
Elle tourne sur elle-même  
Et déjà elle sait  
Qu'elle tournera toujours  
Elle a perdu des hommes  
Mais là elle perd l'amour  
L'amour lui a dit  
Revoilà l'inutile  
Elle vivra de projets  
Qui ne feront qu'attendre  
La revoilà fragile  
Avant que d'être à vendre

Je suis là je le suis  
Je n'ose rien pour elle  
Que la foule grignote  
Comme un quelconque fruit

<sup>1</sup> liés, attachés

<sup>2</sup> contraire de gros, ici pas bourgeois

<sup>3</sup> fort

<sup>4</sup> gros (bourgeois)

<sup>5</sup> quand on a très chaud on est en sueur

<sup>6</sup> mangeur (ceux qui n'ont pas d'espoir)

<sup>7</sup> victimes

<sup>8</sup> tristesse

<sup>9</sup> Bécaud, chanteur a fait une chanson gaie sur Orly

<sup>10</sup> liés, attachés

<sup>11</sup> pleurs (pleurer)

<sup>12</sup> prier = demander à dieu

<sup>13</sup> blessent, se font très mal

<sup>14</sup> promets

<sup>15</sup> contraire de « avance, monte »

<sup>16</sup> disent en prononçant mal

<sup>17</sup> disent mal au revoir avec la main

<sup>18</sup> partent très vite

<sup>19</sup> image poétique : cœur (l'amour) en croix (mort)

<sup>20</sup> rencontrer